

## CHU MUSTAPHA

# Les urgences gèrent les «dégâts collatéraux» du Ramadan

**L'ambiance du Ramadan n'épargne pas le service des urgences du CHU Mustapha. S'il vit au rythme d'interventions «routinières», son personnel a pris l'habitude de gérer les dégâts collatéraux de ce mois : troubles digestifs, points de suture dus aux rixes ou plus graves, les accidentés de la route.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir) -** L'odeur de peinture fraîche, mêlée à celle du chloroforme prend à la gorge. Les lieux sont étonnamment propres. Les chaises métalliques sont prises d'assaut aussi bien par les malades que par leurs accompagnateurs. Dans les couloirs, le personnel médical, des agents de la Protection civile, des ambulanciers crient des noms, interpellent leurs collègues dans un brouhaha indescriptible. Le service des urgences vit au rythme des arrivées des accidentés de la route, des malades chroniques et des blessés venus de tous bords. Pas de répit en ce mois de Ramadan, le service est sollicité à longueur de journée. Médecins et personnel paramédical reçoivent des centaines de personnes nécessitant des soins en urgence et d'autres ne relevant pas des cas d'urgence. Ce flux est canalisé par un personnel souvent dépassé. A l'accueil, deux préposées tentent de filtrer et classent les arrivées par ordre de «priorités». Depuis le début du mois de Ramadan, beaucoup de personnes âgées atterrissent aux urgences. Déshydratées, elles nécessitent des soins appropriés et sont souvent gardées en observation. Elles repartent avec des consignes claires : s'hydrater et éviter de jeûner. Une recommandation que beaucoup de personnes ne respectent pas. Mais au service des urgences, on croise également des jeunes et des moins jeunes venus pour des points de suture souvent à la suite de rixes. «Un grand classique», confie un infirmier qui s'est habi-

tué, en ce mois, de recevoir ceux qui, sous prétexte de ne pas maîtriser leurs nerfs en étant sous l'emprise de la faim, finissent par en venir aux mains.

Aux urgences, atterrissent également les accidentés de la route. Ils sont nombreux aussi bien en soirée qu'en fin de journée. Les urgentistes font le décompte macabre au quotidien. La première semaine du mois de Ramadan aura été meurtrière.

Le service des urgences du CHU Mustapha ne connaît pas de répit. Au moment de la rupture du jeûne, l'affluence ne faiblit que peu. Des parents inquiets pour une fièvre, des accidentés de la route ou des malades chroniques continuent de défiler.

La soirée charrie également sa



Photo : Samir Sid

**Le service des urgences vit au rythme des arrivées des accidentés de la route, des malades chroniques et des blessés venus de tous bords.**

«clientèle». Le f'tour réveille gastrites, ulcères et autres affections digestives. Des dizaines de personnes sollicitent le service des

urgences ne sachant comment calmer des douleurs causées par un repas gargantuesque.

Une routine pour un personnel

rodé et qui ne connaît de répit qu'à la fin de sa garde, Ramadan ou pas....

N. I.

## FIÈVRE TYPHOÏDE À ANNABA

# Le directeur de la santé confirme la suspicion de dix autres cas

**«Dix autres personnes suspectées de fièvre typhoïde sont hospitalisées au service infectieux de l'hôpital du Docteur-Dorban d'Annaba.» C'est ce que nous a déclaré hier dimanche le directeur de la santé d'Annaba, Mondji Mestari.**

Ces dix cas suspects viennent s'ajouter aux quatre cas confirmés à la fin du mois de juillet dernier dont deux sont morts de cette pathologie la semaine écoulée. Interrogé par le *Soir d'Algérie* sur les informations ayant circulé hier à Annaba sur l'atteinte de 19 autres personnes habitant les quartiers Rym, dans la plaine ouest d'Annaba, et l'agglomération d'Echatt (El Tarf),

le docteur Mondji a confirmé l'existence d'une dizaine de personnes suspectées ayant présenté les signes cliniques de fièvre typhoïde (tableau FT en jargon médical), hospitalisées actuellement au service infectieux de l'hôpital Docteur-Dorban et suivies par le corps médical. Toutefois, il a écarté la mise en cause de l'eau.

«Les analyses effectuées sur l'eau ces derniers jours par trois laboratoires : ceux de la Société des eaux et de l'assainissement d'El Tarf et Annaba (SEATA), du bureau d'hygiène communal et de la santé sont négatives», a affirmé le D<sup>r</sup> Mondji. Mais selon des indiscrétions, une commission d'enquête du ministère des Ressources en eau est attendue à Annaba

pour tirer les choses au clair concernant cette affaire. Par ailleurs, des sources crédibles rapportent que les familles des deux personnes décédées de la fièvre typhoïde seraient décidées à porter plainte contre la Seata qu'elles accusent d'avoir «servi à la population une eau qui devait être en principe potable sauf qu'elle a été mélangée aux eaux usées».

Depuis la confirmation de cas de fièvre typhoïde à la fin du mois de juillet écoulé, la majorité de la population d'Annaba évite de consommer l'eau de robinet. Elle s'est rabattue sur l'eau minérale avec les dépenses supplémentaires que cela induit.

A. Bouacha

## INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

# Un taux moyen de 98% dans les universités d'Alger

**Les inscriptions universitaires pour la rentrée 2011-2012 ont pris fin jeudi. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ne dispose pas encore des statistiques de cette opération. Les universités ont, cependant, finalisé leur décompte.**

C'est fait, les inscriptions sont bouclées. Le taux moyen des nouveaux inscrits dans les universités d'Alger est de 98%. Les retardataires peuvent se rattraper au mois de septembre s'ils disposent d'un justificatif valable, souligne le département de Harraoubia.

L'université d'Alger a enregistré un taux global d'inscrits de 98,51%. Le département de médecine de la faculté d'Alger avec ses 10 67 inscrits a atteint 100 % d'enregistrés des

étudiants orientés. Quant à la filière pharmacie, on enregistre 336 inscrits sur 337 orientations. La chirurgie dentaire 309 affectés et 100 % d'inscrits. Sur les 3 188 étudiants orientés vers la fac de droit, 3 124 se sont inscrits, soit un taux de 99,15%. La discipline sciences islamiques a enregistré 723 inscrits sur les 748 affectés, soit 96,66 d'inscrits.

L'université Alger II (Bouzaréah) a atteint un nombre total d'inscrits de 97,92 dont 3 769 filles et

657 garçons. Selon M. Henni, recteur de cette faculté, 90 étudiants orientés ne se sont pas inscrits. Les langues étrangères viennent en tête de liste avec 2 261 inscrits suivis par les sciences sociales avec 1 404 étudiants.

Pour la filière langues et littérature arabes, elle a enregistré 761 inscrits. L'université de Bab Ezzouar USTHB a enregistré 6 242 sur 6 342. Quant à Dely Ibrahim, la faculté a enregistré 98 % d'inscrits et 192 non inscrits.

Les sciences économiques vont accueillir 4731 nouveaux étudiants répartis comme suit : sciences politiques 1 107, sciences de l'information 715 et l'éducation physique 463 étudiants.

Sur les 13 087 nouveaux bacheliers orientés en dehors des dix choix pour lesquels ils ont opté, 11 080 ont introduit un recours via Internet entre le 27 et le 29 juillet dernier.

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique affirme que «plus de 84% des bacheliers qui ont opté pour le recours ont été satisfaits».

115 012 nouveaux inscrits sur 240 957 bacheliers, soit 48,33%, ont été orientés selon leur premier choix alors que le taux des inscrits orientés selon leurs cinq premiers choix est de 82,73 % et celui relevant de l'un des dix choix exprimés est satisfait à 94,50 %.

S. A.

## AFFAIRE DE LA CITÉ DU BOIS DES PINS

# Le président du comité de quartier et un citoyen libérés

C'est en fin d'après-midi d'hier que le procureur de la République de Bir Mourad Raïs a statué sur l'affaire des deux résidents de la cité du Bois des Pins de Hydra interpellés jeudi dernier. Abdelghani Meheni, président du comité des sages de la cité Bois des Pins, et Ayada Toufik ont été libérés, après huit heures d'attente et une heure d'audition. Ils seront jugés par la même instance le 2 novembre prochain. Ces deux personnes ont été interpellées jeudi dernier tôt dans la matinée après de violents heurts ayant opposé des résidents de la cité Bois des Pins aux services de l'ordre. Ils ont été maintenus en garde à vue durant quarante-huit heures au commissariat central, avant d'être déferés, hier, devant le procureur près le tribunal de Bir Mourad Raïs. Pour rappel les résidents du quartier Bois des Pins se sont opposés à la construction d'un parking sur un site, qui a jusque-là été considéré comme un espace vert. Cette décision de justice intervient à la veille du verdict prononcé par le tribunal administratif de Bir Mourad Raïs qui a été saisi en référé par les habitants de la cité du Bois des Pins pour l'arrêt des travaux.

A. Bettache